Le magazine de Générations et Peuples Solidaires

LA REVUE

Mensuel juin 2022 / www.gpsci.net

N° 003



INTERVIEW

Honorable KONATE ZiÉ

ARCHIVE

DISCOURS DE DÉMISSION DE GUILLAUME SORO DE LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

DOSSIER

OUATTARA-SORO
IMPOSSIBLE RÉCONCILIATION ?

FOCUS

ACTEURS POLITIQUES : OUI AU COMPROMIS, NON À LA COMPROMISSION

ILCI:QUAND DES LIBÉRAUX PROMEUVENT LE LABEL GKS

LA PAROLE AUX MILITANTS DE GPS

éDiTo

Par Abi-Daman KONÉ
Rédacteur en chef



LE REBELLE, L'ASSOMPTION, LE CHEMIN DE CROIX ET LA RÉCONCILIATION

Fort jaloux de son indépendance d'esprit, intransigeant dans le combat contre l'injustice et pour les libertés, Guillaume Kigbafori SORO n'en peut qu'être réduit à une vie de rebelle.
Rebelle ? Le mot est lâché. Péjoratif dans la conscience populaire,il se présente pourtant sous un jour melioratif et gratifiant lorsqu'il s'agit de se rebeller pour des valeurs et idéals innégociables.

En effet pour des idéals, il n'a pas hésité hier à rejoindre l'opposant Alassane OUATTARA dans la galère de l'opposition. Puis pour les mêmes idéals, il n'a pas hésité aujourd'hui à rompre d'avec le Président Alassane OUATTARA et le confort institutionnel pour se retrouver à nouveau dans la galère de l'opposition.

C'est qu'en homme de courage, d'honnêteté et de dignité, Guillaume SORO n'a jamais et n'hésitera jamais à s'assumer et à assumer ses idéals et convictions.

Ce fut le cas hier pour le syndicaliste étudiant puis pour le chef de la rébellion armée. Ce fut également le cas hier pour l'homme d'État et Premier ministre lorsqu'il s'est agi de défendre les résultats de l'élection présidentielle la plus ouverte, transparente et démocratique de l'histoire de notre pays.

Et c'est bien cette assomption de soi, et des idéals de justice et de démocratie qui lui vaut le chemin de croix qu'il parcourt aujourd'hui stoïque et digne. Pour un chemin de croix, c'en est un, tant il semble s'éterniser (3 ans voire plus). Sur ce chemin, tous les ingrédients de la galère d'une vie d'opposant africain sont réunis : exil, mandats d'arrêt, prison, pillage et vente de biens personnels, assassinats de partisans, dissolution du mouvement GPS, etc ..)

Dans ce contexte de belligérance ouverte et forcenée contre le Président de GPS et ses partisans, des voix aussi bien externes qu'internes à GPS s'élèvent pour appeler à une réconciliation entre Alassane OUATTARA et Guillaume SORO.

À GPS, les avis sont partagés. Les partisans de la réconciliation au sein du mouvement citoyen sont-ils gagnés par l'usure et par ricochet par une volonté de reddition face à la répression ? Ou le sont-ils par le souci d'une stratégie politique payante à moyen ou long terme ? Doit-on sur l'autel de la réconciliation sacrifier les deals et ambitions qui ont motivé la rupture d'avec le pouvoir ?
Autant d'interrogations qui ont nécessité que le débat soit ouvert par la rédaction de la Revue GPS.

SOMMAIRE

01 DOSSIER POLITIQUE

OUATTARA-SORO : IMPOSSIBLE RÉCONCILIATION ?
P. 5 à 6

LA GRANDE INTERVIEW
Honorable KONATÉ Zié
P. 7 à 8

LA PAROLE AUX MILITANTS GPS

ARCHIVES
Discours de démission de Guillaume SORO de la Présidence de l'Assemblée nationale. **P. 12 à 13**

02 FOCUS

Acteurs Politiques : Oui au compromis, non à la compromission **P. 15**

IICI: quand des libéraux promeuvent Le label GKS **P. 16**

03 VIE DES DÉLÉGATIONS ET MOUVEMENTS POLITIQUES PLAN
P. 18 à 20

LA REVUE GPS
Directeur de publication : Guillaume SORO
Rédacteur en chef : Abi-Daman KONE
Éditeur : cellule de communication de GPS
Contact : 07 77 77 77 77

01 DOSSIER POLITIQUE

OUATTARA-SORO:
HISTORIQUE D'UN DIVORCE



OUATTARA-SORO : *IMPOSSIBLE RÉCONCILIATION ?*

Par Abi-Daman KONÉ

Hier en parfaite collaboration au sein du RHDP, l'ex Premier ministre et ex-Président de l'Assemblée nationale Guillaume Kigbafori SORO et le Président Alassane OUATTARA ne tarissaient d'éloges l'un pour l'autre. Si pour OUATTARA l'ex chef de la rébellion armée des Forces Nouvelles était un exemple d'intelligence et de courage (au RDR aujourd'hui rebaptisé RHDP il était à juste titre qualifié de héros et de sauveur), pour SORO, l'ex haut cadre du FMI et de la BCEAO avait le profil idéal pour moderniser le pays et le hisser au rang des démocraties avancées. N'était-il pas réputé civilisé et suffisamment imprégné de l'éducation et de la culture occidentale pour avoir longtemps séjourné aux États-Unis ? De quoi convaincre l'ex syndicaliste étudiant issu de gauche, de cheminer avec le haut fonctionnaire de la finance internationale aux convictions ultra-libérales.

Mais à la pratique du pouvoir, l'entente et l'estime mutuelle vont s'effriter jusqu'au divorce matérialisé par le refus de Guillaume SORO d'adhérer au RHDP nouvelle version, et par sa démission subséquente de la Présidence de l'Assemblée nationale. De la collaboration, la relation vire très vite à l'opposition avec la création par le Député de Ferké d'un mouvement citoyen, Générations et Peuples Solidaires (GPS), instrument qu'il destina à l'accompagner dans la conquête du pouvoir d'Etat. Il n'en fallut pas plus pour voir s'abattre sur lui, ses parents, proches et son mouvement GPS, une salve de mesures politico-judiciaires répressives le contraignant à l'exil.

Toutefois, des voix teintées de la nostalgie des temps d'amour, se font de plus en plus entendre aussi bien au RHDP qu'à GPS, appelant à une réconciliation entre les deux hommes. Mais cette réconciliation est-elle encore possible ? Répondre à cette interrogation revient à épouser la démarche scientifique du médecin lui exigeant de poser le diagnostic en vue de cerner le mal, puis de prescrire le remède idoine pour en venir à bout.

Ce qui oppose les deux hommes

Croire que ce sont des querelles personnelles telles que quotidiennement vécues dans une cour commune africaine, qui opposent les deux hommes politiques, serait réducteur et de toute évidence une erreur de diagnostic. Par contre réaliser que la discorde est née de deux visions différentes de la Côte d'Ivoire et de divergences sur la conduite des affaires de l'État équivaudrait au bon diagnostic.
De ce qui précède, une éventuelle réconciliation, avouons-le, se fera nécessairement autour des valeurs innégociables de la démocratie, des libertés et de l'État de droit.
Guillaume SORO en citoyen libre jouissant de tous ses droits, a-t-il oui ou non le droit de quitter le RHDP et de créer un parti ou mouvement propre ?

Guillaume SORO, en citoyen libre jouissant de tous ses droits a-t-il oui ou non le droit de briguer la magistrature suprême de son pays ?
Si oui, pourquoi alors poser comme condition d'une réconciliation avec le Président OUATTARA, son retour au RHDP ? Car en réalité, ce qui oppose les deux leaders, c'est bien le refus du désormais ex Vice-président du RHDP et Président de GPS d'adhérer au parti présidentiel créé au forceps en 2019. Cette version du RHDP rejetée d'ailleurs par d'autres anciens membres comme le PDCI-RDA d'Henri Konan BÉDIÉ, l'UDPCI d'Albert Mabri TOIKEUSSE et bien d'autres.
Pourquoi en vouloir plus à Guillaume

SORO qu'à ceux cités plus haut, de rompre les amarres avec le RHDP ?

La réconciliation encore possible.

En réalité, il revient au Président OUATTARA de se défaire de ce mépris affiché vis-à-vis de Guillaume SORO qui l'amène à croire que ce «jeune homme» est sa propriété exclusive qui pour rien au monde ne doit s'émanciper de sa tutelle.
Oui, il est clair qu'une réconciliation est encore possible entre les deux hommes, mieux entre le pouvoir RHDP et l'opposition politique, si toutes les parties admettent comme repère à cette réconciliation, la Constitution ivoirienne et les principes sacro-saints de la démocratie, de l'État de droit, des libertés individuelles et collectives qu'elle célèbre ; si le pouvoir accède aux exigences d'élections libres, ouvertes, transparentes et démocratiques. Toute chose qui hier a conduit Guillaume SORO à la solution extrême de la lutte armée.
Oui, Guillaume SORO ne demande que ça et n'est point disposé à transiger. Jamais au nom d'une réconciliation de façade entre individus, fussent-ils issus de la même base géographique et culturelle, il ne trahira ses idéals et convictions pour sa patrie





LA GRANDE INTERVIEW

AVEC L'HONORABLE KONATÉ ZIÉ

Interview réalisée
par Abi-Daman KONÉ

KONATÉ Zié est cadre de GPS dont il est le Point focal dans la Région du Haut-Sassandra. Ancien Député, ancien Cadre du Conseil Café-Cacao, l'homme est un très proche de Guillaume SORO dont il se targue d'être le Disciple fidèle et loyal. Aujourd'hui en exil au Ghana, nous avons tendu le micro au DISCIPLE. Au menu, le sujet sensible d'une éventuelle réconciliation entre son mentor politique et le Président Alassane OUATTARA.

ADK : Bonjour Honorable. Bientot deux ans que vous êtes en exil forcé. Quel est votre état d'esprit dans cette épreuve qui semble s'éterniser ?

KZ : Bonjour Abi Daman. Merci de me donner l'opportunité de me prononcer sur la situation politique de mon pays. En effet depuis plus de deux ans je suis hors du pays. La situation vécue était telle que j'étais obligé de me retrouver en exil forcé loin de ma famille, de mon épouse et de mes enfants. Je n'avais pas le choix puisque ma vie était régulièrement menacée. Après la tentative d'assassinat dont j'ai été victime en début décembre 2019, une autre était encore prévue cette fois pour la nuit du 28 au 29 décembre 2019. J'ai eu la vie sauve grâce à une alerte de justesse. Je voudrais remercier Allah pour m'avoir sauvé la vie. Mais surtout grand merci aux personnes qui m'ont protégé et même aidé à échapper à la mort programmée .
Cela dit j'ai un bon moral et bon espoir pour la suite du combat. L'exil n'est pas du tout facile mais ce n'est pas une fatalité. Dieu est grand et fort. Tous les hommes forts passent par là . Dieu est au contrôle. Une solution sera trouvée pour que je puisse rejoindre le pays.

ADK : Contrairement à bien d'autres exilés de GPS, vous n'êtes pas visés par la justice ivoirienne. Alors avez-vous des raisons qui vous fondent à l'exil ?

KZ : C'est vrai que je ne suis pas visé par un mandat d'arrêt mais j'étais visé par un assassinat. Je crois que c'est plus grave que la prison. Je t'assure que si j'étais visé par une décision de justice pour des faits commis ou même imaginaires je me serais soumis à la justice de mon pays. Malheureusement le sort qui m'était réservé était plus difficile à affronter. Il n'est pas souhaitable de faire l'expérience de la mort. Donc je n'ai pas voulu essayer.

ADK : Beaucoup d'exilés de GPS, à l'instar de son Président, ont choisi l'Europe comme terre d'exil. Vous avez préféré le Ghana pays voisin. Qu'est ce qui a justifié ce choix ?

KZ : Deux raisons ont justifié ce choix. D'abord c'était la solution rapide puisque comme tu le dis c'est le pays voisin. Il m'était plus facile de rallier le Ghana que l'Europe. La deuxième raison est que je n'avais aucun visa pouvant me permettre d'aller en Europe.

ADK : Pour un retour des exilés de GPS en Côte d'Ivoire et la levée des sanctions judiciaires contre eux, certaines voix suggèrent à Guillaume SORO de faire la paix avec le Président OUATTARA. Êtes vous de cet avis ?

KZ : En politique on exclut aucune solution pour régler un problème et retrouver la paix . On réfléchit et on fait une option et on l'analyse dans la prudence et la vigilance. Si un rapprochement entre Guillaume Soro et Alassane Ouattara peut être une solution pour mettre fin à la souffrance de nos amis et frères qui sont injustement en prison et en exil, ce serait salutaire. Je reste convaincu que la place des frères et sœurs en prison et en exil se trouve auprès de leurs familles respectives. Mais comme je le dis il ya un temps pour se battre et un autre pour faire un bilan humain et pour faire la paix des braves. Que chacun se pose la question de savoir ce qu'il a gagné dans la belligérance. Tout sage vous dira que la guerre entre deux frères n'a jamais fait de victorieux . Pendant la bataille, Vous vous donnez des coups souvent même mortels mais tôt ou tard chacun regrette d'avoir été trop loin.

C'est pour cela que toute initiative allant dans le sens de l'apaisement est salutaire. Mais que les solutions envisageables ou préconisées pour la paix soient faites dans le respect de la dignité et de l'honneur de chaque partie en conflit. La solution la meilleure ne peut jamais être l'humiliation d'une partie. En plus, il faut que les deux belligérants soient associés aux démarches. En ce qui concerne Guillaume Soro et

Alassane, ce sont deux frères de la même région. J'imagine que leurs parents ne sont pas forcément heureux de voir la situation perdurer de cette façon Si les présidents Gbagbo Laurent et Alassane Ouattara se sont rencontrés, on peut alors imaginer et même souhaiter que Guillaume Soro et Alassane se retrouvent et se parlent. Si les présidents Bédié et Alassane Ouattara qui se sont affrontés terriblement après la mort du Président houphouet Boigny se sont réunis et ont envisagé de gouverner ce pays ensemble alors pourquoi pas entre Guillaume Soro et Alassane Ouattara ? Aucune autre solution en dehors de celle là ne peut être la bonne. Pour y arriver il faut que des gestes apaisants soient entrepris de part et d'autre pour se rassurer mutuellement . A mon humble avis, il appartient au président Alassane de lever les sanctions et les poursuites judiciaires contre Guillaume Soro et ses partisans. Qu'il mette en liberté les proches de Guillaume Soro emprisonnés et contraints à l'exil. Le maximum et même l'essentiel des gestes se trouvent dans ces décisions. C'est le Président Alassane qui pourchasse Guillaume Soro et ses proches. C'est lui qui détient le pouvoir d'Etat. C'est à lui de poser des actes forts. Du côté du président Soro le discours doit être apaisant et moins invectif. Vous ne pouvez pas demander à quelqu'un de se calmer alors que vous continuez de le traquer. C'est en cela que j'ai trouvé inadmissible et inapproprié de vendre aux enchères les meubles et habits de Guillaume Soro. Ce geste est très mauvais et regrettable. Pendant ce temps il y a des gens qui tentent de rapprocher les positions. C'est à croire que quelque chose ne marche pas.

ADK : Selon vous cette réconciliation entre OUATTARA et SORO est-elle encore possible ? Si oui sous quel angle l'envisagez-vous ?

KZ : Je souhaite que ce soit possible. Et je crois que c'est possible avec la manière. Le blocage se trouve dans l'orgueil de chacun. D'une part Alassane estime que Guillaume Soro est son fils qui doit se rabaisser et s'humillier pour lui. Pour lui, il est le père qui ne doit pas perdre la face devant son fils. Il tire ses arguments de cette conception africaine qui veut que le plus jeune n'ai jamais raison devant l'aîné. De l'autre côté, Guillaume Soro qui estime qu'il ne se reproche rien. Il estime avoir été trahi et humilié. Il estime que son honneur et sa dignité sont régulièrement bafoués. Il refuse les conditions de son aîné. L'orgueil est un mauvais compagnon d'un homme politique.

Les deux frères ennemis sont accrochés à leurs orgueils. Et le constat est que ce sont leurs hommes qui en souffrent. A tous les deux je voudrais dire que l'humilité est la première marque de la grandeur d'un homme d'Etat. L'orgueil est l'ennemi de la gloire et de la grâce de Allah. Que chacun sache que les ivoiriens, les parents et autres les jugent dans leurs dos. Les parents en souffrent au village. C'est vrai que la tension est tellement importante entre eux que les parents observent la prudence pour ne pas aborder la question et être une victime. Surtout les ivoiriens n'arrivent pas à comprendre que deux parents ne puissent pas se parler, se comprendre et se pardonner. La politique passe et la fraternité demeure. Ils ont la Côte d'Ivoire en commun mais ils ont aussi et surtout la région du Tchologo en commun. Dieu-Allah n'accepte pas cette situation.

ADK : Au-delà de la simple question de réconciliation entre les deux leaders politiques, êtes-vous favorable à l'idée d'un retour de Guillaume SORO au RHDP ?

KZ : A ce niveau il faut que je sois clair avec toi. Je suis membre fondateur de GPS. Je compare GPS à un enfant que j'ai mis au monde. Un enfant est le fruit de l'amour. Je ne peux pas tuer mon propre enfant. Je suppose à ce niveau que Guillaume Soro a le même problème que moi. Nous nous sommes assis et avions réfléchi et crée GPS. Pour nous c'était une façon d'éviter les batailles inutiles autour de la succession d'Alassane Ouattara. En plus nous avons estimé que Ouattara et ses collaborateurs s'étaient éloignés de notre vision et des valeurs communes auxquelles nous aspirions politiquement pour la Côte d'Ivoire. Les conceptions politiques n'étaient plus les mêmes. GPS a donc vu le jour et occupe une place de choix dans notre esprit et dans nos cœurs. Nous avons des ambitions pour notre pays et nous voulons apporter notre part à la construction et à la démocratisation de notre nation.
Dans ces conditions, demander à Guillaume Soro de retourner au Rhdp me paraît compliqué voire utopique. Mais je ne peux pas décider à sa place. Ce sera à lui de répondre à cette question. Je préfère garder mes relations avec le RHDP mais pas y retourner.On peut même envisager une forme de collaboration. Pourquoi pas ? Rien n'est impossible en politique. Mais il faut vraiment réfléchir avant d'agir.

ADK : A vous personnellement il a été reproché d'être un acteur majeur de la séparation des deux hommes. Notamment lorsque vous avez publiquement traité le Président OUATTARA de «père injuste.» Regrettez-vous aujourd'hui ces propos ?

KS : Écoutez, je ne peux pas empêcher les gens de dire ce qu'ils pensent. Moi je reconnais que j'ai tenu des propos qui ont été mal compris par Alassane Ouattara et ses hommes. Ce jour-là je m'étais mis dans la peau d'un fils qui interpellait son père sur les frustrations endurées. Mais comme la tension était déjà vive au RHDP, alors ils en ont profité pour interpréter selon leur goût. La conséquence a été de me limoger et même de limoger certaines personnalités proches de Guillaume Soro qui eux n'avaient pas forcément soutenu mes propos. J'avais souhaité que Alassane Ouattara soit un père comme il a été envers nous quand nous étions dans l'opposition. Pour moi c'était une occasion de parler avec ses enfants. Malheureusement, il a fait ce qu'ils voulaient en chassant tous les hommes de Soro Guillaume. Ce que je savais de la tradition africaine, c'est qu'un enfant peut faire des erreurs mais le père doit lui montrer la bonne route. La solution aux fautes ou aux erreurs ne se trouve pas dans la sanction forcément. On peut utiliser le dialogue pour rassurer et convaincre. Donc je considère que le plan de lynchage de Soro Guillaume et ses hommes était déjà bien traité et logé dans les tiroirs. Il n'en fallait pas plus pour le mettre en application. J'ai demandé à Alassane d'être un père juste entre ses enfants que nous sommes. J'avais l'impression qu'il faisait deux poids deux mesures entre ses propres enfants. Ceux qui veulent admettre que ce sont mes propos qui ont tout provoqué, que disent t-ils des injures de certains nouveaux militants du RHDP qui ont insulté la génitrice d'Alassane Ouattara et qui l'ont traité de tous les noms ?
Certains de nos anciens amis ont même été plus acerbes que moi dans leurs discours publics. Et pourtant aujourd'hui, ceux-là sont avec eux là-bas au RHDP.. Les vraies motivations sont ailleurs. Mes propos ne sont que des prétextes.

ADK : Plusieurs de vos camarades et non des moindres, collaborateurs immédiats de Guillaume SORO l'ont lâché et sont retournés au RHDP. Certains lui reprochant son intransigeance à refuser de se réconcilier avec OUATTARA. Comment jugez-vous leur démarche ?

KS : En réalité je leur concède leur choix de rejoindre le RHDP . Je n'ai pas à me prononcer outre mesure sur leurs motivations. Mais je ne supporte pas qu'ils soient utilisés comme armes contre Guillaume Soro. Ils s'illustrent très mal par les propos irrévérencieux et inappropriés. Ils sont devenus ridicules à travers certaines de leurs positions.

Dans le fond de leurs préoccupations je suis d'accord que Guillaume Soro et Alassane doivent se parler et se rapprocher. Mais la forme et la méthode ne sont pas exemplaires. Il aurait fallu en parler ou en débattre en interne ou avec le concerné .Guillaume Soro est un démocrate ouvert au débat. Pourquoi procéder autrement alors que c'était possible en interne.? Leurs objectifs au regard de leurs démarches sont ailleurs. Ils sont allés manger. Ils ne veulent plus aller en prison ou en exil. Mais cela ne justifie pas leurs attitudes. Même au RHDP les gens les trouvent ridicules et pervers. Ils sont tombés très bas malheureusement. Nous sommes en politique. Et dans ce domaine, on n'a jamais la science infuse. On peut avoir une idée bonne ou mauvaise. Il faut la soumettre au débat et à la contradiction pour trouver une solution. Même les idées du chef peuvent être discutées.
En tout cas je préfère rester à GPS et faire le débat en interne. Je suivrai la majorité pour être conforme aux principes de la démocratie prônés par GPS.

ADK : Votre mot de fin au terme de cette interview. À l'endroit aussi bien des détracteurs que des admirateurs de Guillaume SORO.

KS : Au détracteurs de Guillaume Soro je leur dis que chacun a son destin. Rien ne peut changer la volonté de Allah. Qu'ils se rappellent les propos des adversaires et ennemis d'Allasane ouattara. J'en connais qui avaient juré qu'il ne sera jamais président. Certains militants du RDR ne croyaient plus au destin présidentiel de l'actuel chef de l'état ivoirien. Mais la volonté de Allah (soubahana watta Allah)

s'est accomplie. Je reste convaincu que si Dieu le veut Guillaume Soro gouvernera ce pays. Ils doivent avoir un discours réservé et responsable. Ils doivent respecter le droit à la différence.
Aux partisans de Guillaume Soro je leur demande de s'armer de patience et de courage. Chaque chose a son temps. Ne soyons pas plus pressés que Dieu. La patience est de Dieu et la précipitation est diabolique et fatale. Il faut éviter de tomber dans les manipulations et les provocations. Nous aspirons à gouverner autrement. Soyons des exemples à l'image de notre leader Guillaume Soro.

LA PAROLE AUX MILITANTS DE GPS

Une éventuelle réconciliation entre le Président de GPS, Sem Guillaume Kigbafori SORO et le Président de la République et Président du RHDP Sem Alassane OUATTARA est un sujet clivant, notamment au sein de GPS. La rédaction de La Revue GPS a donc donné la parole à des cadres et militants du mouvement citoyen en vue de recueillir leurs avis. Ici les réactions à la question :

«Êtes-vous favorable à une réconciliation entre le Président OUATTARA et votre mentor politique Guillaume SORO ? Si oui, à quelle(s) condition(s) et sous quelle forme ?



Honorable Pascal Deto ZEREGBÉ
Ancien Député, Vice-président du R-GPS

Non, ce n'est pas le moment. Surtout que les persécutions continuent. Moralement je n'admets pas la menace et les coup fourrés comme moyen de rapprochement. Tout près n'est pas loin. Le chantage, le marchandage, conduisent à la ruine. Aussi on ne peut se dédire. Si hier on a évoqué le principe de la liberté de penser, le droit à la différence, ce principe doit prévaloir. Se dédire veut dire que la lutte a été veine et on donnera raison à tous nos compagnons qui ont rejoint le RHDP aux premières heures et après.



Arouna TRAORÉ
Président de l'Union des Générations Soroïstes-UGS

Pour répondre à votre question, je me réfère aux propos de mon mentor son Excellence SORO Kigbafori Guillaume qui disait en substance qu'aucun sacrifice n'est trop grand pour faire la paix. Or la condition pour obtenir la paix passe inévitablement par la réconciliation qui elle est tributaire d'un dialogue franc et sincère. Je dirai donc qu'il faut créer absolument les conditions d'un vrai dialogue entre le président Ouattara et le président SORO Kigbafori Guillaume. Ce qui permettra d'aboutir à cette précieuse réconciliation qui fera beaucoup de bien à la Côte d'Ivoire et aux ivoiriens. Il faut reconnaître que le Président de GPS est un acteur majeur de la politique ivoirienne. On ne peut pas prétendre donc à la réconciliation en l'excluant du dialogue politique. Ce serait vraiment un leurre.



DEMBELÉ Moustapha
Président du Conseil des Soroïstes d'Adjamé-CSA

Honnêtement je suis favorable à une réconciliation entre les deux. Maintenant à quelle condition ? Pour moi il n'y a pas de condition à la paix. Je pense que dans un premier temps, il faut accepter de se parler, et je sais que les deux on des amis en commun. Nos rois et chefs traditionnels ainsi que nos guides religieux peuvent faciliter cela. A partir de ce moment vous verrez qu'il y aura un apaisement. Ensuite il faut libérer tout les prisonniers politiques et militaires. C'est vrai qu'aujourd'hui nôtre mentor est contraint à l exil avec des cadres et que certains sont en prison. Mais Ouattara et le RHDP on beaucoup perdu dans cette guerre contre Soro. Elle a terni l'image de Ouattara et du rhdp. Quant on fait le bilan chacun a perdu. Il faut permettre à Soro de rentrer en annulant toutes les poursuites contre lui et ses collaborateurs. Et laisser travailler GPS comme les autres organisations politiques. Pour cela les cyberactivistes des deux camps ont un rôle important à jouer.



Losséni Kigbafori DIOMANDÈ
Membre de la Délégation GPS France et cyberactiviste

La réconciliation étant l'apaisement entre deux ou plusieurs personnes ou groupement de personnes que des différends opposent, un Être humain jouissant de toutes ses facultés morales et psychologiques ne saurait donc se braquer contre une telle initiative. Pour ce qui est du cas OUATTARA-SORO, il est bon de noter que les choses sont allées très loin. OUATTARA ne conçoit la réconciliation avec SORO que dans un retour de ce dernier au sein de sa formation politique du RHDP,. Or le Président de GPS la conçoit différemment. S'il a démissionné du perchoir de l'Assemblée nationale, accepté l'exil et tout ce qui va avec comme souffrance, ce n'est plus pour revenir au RHDP. Et tant qu'il ne le fera pas, croyez moi OUATTARA ne fera rien pour un apaisement.
Je souhaite donc pour ma part que mon mentor demeure dans la résilience, qu'il aille à l'usure et le temps fera ses effets.



Mohenatu ADELEKE LATH
Déléguée Adjointe à la Communication de la Délégation GPS CI

A GPS, nous prônons le pardon et la réconciliation entre filles et fils de la Côte d'Ivoire. Nous ne saurions donc être contre la réconciliation entre deux acteurs majeurs de la politique ivoirienne à savoir notre Président, Sem Guillaume SORO et le Chef de l'Etat actuel. Cependant, cette notion de réconciliation ne doit en aucun cas, pour l'un ou l'autre, rimer avec domination, vengeance et/ou humiliation. Elle doit respecter l'intégrité et le choix politique de chacun. Aussi, doit-elle être précédée par des gestes forts qui demontreront la volonté réelle et sincère de mettre fin à la crise de confiance qui règne entre les deux à savoir la libération sans conditions des prisonniers politiques, la fin de l'exil pour tous les exilés en leur garantissant leur sécurité une fois rentrés et l'annulation de toutes les condamnations liées à cette crise.
Loin d'être des préalables, l'observation de ces conditions seraient juste la manifestation de la volonté d'aller à une réconciliation vraie et sincère. Dans cette déchirure, chacun, d'une manière ou d'une autre, a, à un moment donné de l'histoire, heurté son adversaire.
Il faut donc, se parler, se pardonner en ayant à l'idée, la préservation de l'intérêt national, qui est la priorité primordiale. Aucun prix n'est trop grand pour la paix d'une nation.



Clément KOUHON
Conseil municipal, Délégué régional GPS du Guemon

Au regard du climat politique actuel dans le pays, je suis tenté de dire que la question est sans objet bien que nous voudrions tous que la paix soit une réalité ,il n'existe aucun acte humain posé par le pouvoir en place pour favoriser la réconciliation entre le président Ouattara et notre Leader le président Guillaume Kigbafori Soro .
Dans cette crise telle qu'on nous la imposée depuis le 8 février date de la démission de notre président à l'Assemblée Nationale, c'est le pouvoir Ouattara qui devrait créer un climat propice à la paix par des actes concrets :

- Renoncer à la demande d'adhésion forcée de notre leader au RHDP.
- Respecter les droits de notre leader prescrits par la Constitution en ses articles 19, 20 , 21 et 22
- Admettre la liberté démocratique acquise de haute lutte en Côte d'Ivoire .
- Faire libérer nos compagnons détenus injustement depuis décembre 2019
- Mettre fin à la chasse aux cadres de GPS dans les administrations
- Garantir la sécurité pour tous .

En l'espèce, il n'y a aucun signe d'ouverture à la paix et au dialogue avec notre leader. Pour preuve, GPS n'est nullement associé au Dialogue politique qui semblait être un préalable à la paix et que la vie de notre leader et de chacun de nous est toujours en danger .Ses biens personnels,mobiliers et immobiliers seraient confisqués et mis en vente. S'il devrait avoir réconciliation, elle doit reposer sur une plateforme d'un dialogue préalable dans un climat de paix. C'est le pouvoir Ouattara qui doit le créer. Hors nous continuons d'être persécutés .Dans ces conditions je conclus avec amertume que le président Ouattara n'est pas encore pour la réconciliation entre lui et une bonne partie des ivoiriens qui ont pour leader SORO Kigbafori Guillaume .
Depuis le début de cette crise c'est le Président Ouattara qui a conditionné la liberté et l'existence politique du président SORO Kigbafori Guillaume en Côte d'Ivoire .Est il pour la paix avec tous les ivoiriens ? .



ADAYÉ Kouakou Rodrigue
Président national de Tous Réunis Autour de Soro-TRAS

Mon avis sur la question probable d'une réconciliation entre mon mentor, Son Excellence Monsieur Guillaume Kigbafori SORO et le président OUATTARA, je ne dirai pas le contraire de ce que veut le Président de Générations et Peuples Solidaire, ce depuis les années antérieures jusqu'à aujourd'hui. Il ne véhicule que ce message de réconciliation entre tous les fils et toutes les filles de la nation ivoirienne. Pour répondre clair à votre question, je suis d'accord et d'avis pour la réconciliation entre ces deux grands leaders politiques. Et pour ce faire, aucune condition d'imposition dominante ne doit survenir. Une table ronde servant cadré de discussion doit être créée pour y inviter les nombreux acteurs. Ainsi dit, le président , Son Excellence Monsieur Guillaume Kigbafori Soro, Homme d'État qui a dirigé plusieurs institutions doit avoir son mot à dire en ce qui concerne la réconciliation. Et d'ailleurs cette réconciliation doit être inclusive.
Le président de Générations et Peuples Solidaire-GPS prône des valeurs que sont la réconciliation, le pardon et la paix en Côte d'Ivoire.



Ami Kassadouman KONÉ
Membre de la Délégation GPS CI et ex prisonnière politique

Je suis pour la réconciliation entre le Président OUATTARA et mon mentor Guillaume SORO mais pas pour son retour au RHDP Car nous ses partisans avons été maltraités puis incarcérés pour notre conviction politique et certains de nos camarades sont encore en prison. Guillaume SORO n'est pas obligé de virer au RHDP car la Constitution garantie la démocratie et les libertés. Merci.



Bilali KONÉ
Vice-président du R-GPS, Coordinateur du Canada

Notre mentor SORO Guillaume a été le premier à demander le Pardon. Il a démissionné de son poste de Président de l'Assemblée Nationale parce que soucieux du pardon et de la réconciliation. Son tort est d'avoir démissionné de la Présidence de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire en ignorant ses nombreux avantages pour ce lancer dans la campagne du Pardon et de Réconciliation. Il a commencé par aller chez le Président Henri Konan Bédié. Il avait décidé d'aller rencontrer le Présidant Ouattara dès son retour de sa tournée et parler de Pardon et de réconciliation.. Le Président Alassane aurait dû accepter que notre mentor le rencontre au lieu de le contraindre à l'exil. Depuis toujours le Président SORO est demeuré cohérent dans sa volonté de réconcilier les ivoiriens et donc de se réconcilier avec ses ainés que sont Ouattara, Bédié et Gbagbo. Alors nous disons oui de façon humaine à la réconciliation, si cela doit permettre à notre mentor SORO de retrouver tous ses droits légaux injustement spoliés, de retrouver les siens et surtout permettre la libération de nos cadres injustement emprisonnés. Mais nous disons non à la collaboration avec Ouattara. Nous souhaitons une réconciliation et non un rapprochement. Mais pas une réconciliation dans l'humiliation et dans la compromission.



ARCHIVES

DISCOURS DE DÉMISSION DE GUILLAUME SORO DE LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Chers Collègues, l'heure a sonné !
En effet, le Président de la République, Son Excellence Alassane OUATTARA, et moi-même avons convenu de la convocation d'une session extraordinaire ce jour vendredi 8 février 2019.

Mes chers Collègues,

Quand il est l'heure, il n'est point besoin de long discours. Dans la vie des hommes, voyez-vous, il y a des moments aussi décisifs où il ne tient qu'à soi-même de prendre ses responsabilités. C'est ce que je m'en vais faire tout à l'heure.

Mais avant, permettez-moi d'exprimer le bonheur et la joie que j'ai eus à conduire aux destinées du deuxième pouvoir de l'Etat, le Pouvoir Législatif. Mes deux mandatures ont été parsemées de moments de joies mais aussi d'embuches et de douleurs vives.

C'est pourquoi, à vous, chers Collègues, qui m'avez fait confiance en m'élisant le 9 janvier 2016, je tiens à dire toute ma reconnaissance et ma gratitude. Tout au long de notre marche commune, j'ai voulu faire de notre Assemblée nationale une famille, certes colorée mais une famille, une vraie famille !

Aussi, en ces heures qui comptent, je veux m'adresser directement à vous ; vous qui m'avez porté un soutien sans faille, en vous demandant de trouver ici l'expression de mes sincères remerciements.

J'ai une pensée pleine de gratitude envers les membres du Bureau de l'Assemblée nationale et tous mes collaborateurs qui m'ont accompagné tout au long de cette exaltante mission. A ceux qui dans l'anonymat et pourtant avec efficacité font vivre notre Institution, je veux parler des chauffeurs, gardes, huissiers, techniciens de surfaces, secrétaires, etc, j'exprime ma particulière sympathie.

Chers Collègues,

Alors, venons-en à l'ordre du jour de notre Session extraordinaire. En ce mois de janvier 2019, j'ai eu le privilège de plusieurs audiences avec le Président de la République notamment le 5 janvier et le 25 janvier. Il a été question de mon engagement politique et de mon positionnement idéologique vis-à-vis du Rassemblement des Houphouetistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP). Cette question aussi importante soit-elle a nécessité, de ma part, réflexion et décision.

« Dans la vie des hommes, voyez-vous, il y a des moments aussi décisifs où il ne tient qu'à soi-même de prendre ses responsabilités »

Oui, j'ai choisi de ne pas m'engager au sein du RHDP unifié. Ainsi, je n'ai point pris part au congrès ordinaire du 26 janvier dernier au stade Félix-Houphouët-Boigny. Grave erreur ! Grave faute ! Ont tôt fait de clamer certains de mes compères. Mais voyez-vous je suis homme à croire plus au jugement de l'histoire qu'au

jugement des hommes.

En ce qui me concerne, il ne peut être question de défiance mais plutôt du désir d'harmonie entre mes convictions, mes valeurs et ma conscience. Et là-dessus, c'est sans hésitation.

Le fait est que j'étais face à un dilemme: soit trahir mes convictions en allant au Congrès pour ainsi dire sauver un poste confortable ;
soit rendre ma démission de mes fonctions de Président de l'Assemblée nationale et ainsi être capable de me regarder dans une glace.

Y'avait-il une alternative ! Non on ne m'en donnait aucune, absolument aucune. A l'inverse, refuser de démissionner conduirait immanquablement à la crise institutionnelle déstabilisante avec le cortège de dommages pour la Nation.

Chers Collègues,

L'on ne peut risquer de mettre en péril la paix fragile acquise après tant de souffrance de nos concitoyens. Quand on a été, comme moi, Ministre d'Etat, Premier Ministre, Président de l'Assemblée nationale, c'est une issue inenvisageable.

Chers Collègues,

Ce n'est pas ce que je souhaite pour la Côte d'Ivoire. Moi qui depuis un moment, me suis fait le disciple du pardon, de la réconciliation et de la paix.

« aucun sacrifice n'est trop grand quand il s'agit de faire la paix pour son pays »

Sachez-le Chers collègues, Je ne suis pas homme à m'accrocher, comme un saprophyte, à un poste. On ne peut risquer la paix parce que l'on veut conserver un poste. N'est-ce pas le Président Feu Félix Houphouët-Boigny qui alléguait qu' « aucun sacrifice n'est trop grand quand il s'agit de faire la paix pour son pays ». Cette sagesse du Père Fondateur de la Côte d'Ivoire ne m'a jamais quitté l'esprit.

Rassurez-vous, chers Collègues, je demeure serein tout en quittant ce poste aisé de Président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire pour l'aventure de mes convictions.

En effet, je préfère descendre de mon piédestal, vivre et partager le quotidien des mes semblables, citoyens ordinaires, que de me complaire dans l'aisance de la posture institutionnelle.

Conviction, le mot est lâché. Je veux que de moi, mes concitoyens, mon épouse, mes enfants, ma famille, mes collaborateurs, mes proches, mes compagnons et je pense ici au Député Alain Lobognon et tous les autres proches en ce moment en prison, retiennent de moi, le souvenir d'un homme de conviction, débout, face aux lendemains mêmes incertains !

« aucun sacrifice n'est trop grand quand il s'agit de faire la paix pour son pays »

Chers Collègues,

A cet instant précis, je rends madémission de mes fonctions de Président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire. Oui, j'ai décidé de sacrifier mon poste pour la paix pour la Côte d'Ivoire comme je l'ai déjà fait par le passé.

Mesdames et Messieurs,

Chers Collègues,

Me voilà ainsi donc ancien Président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire, Député de la Nation élu dans la circonscription de Ferkessédougou commune et Vice-Président élu de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie.

Chers Collègues,

Je demeurerai avec vous pour continuer à travailler à l'édification d'une Côte d'Ivoire riche et prospère qui repose avant tout, sur un Etat de droit et des bases démocratiques solides. Je demeurerai avec vous pour continuer le combat du pardon, de la réconciliation et de la paix ; ce combat à mes yeux vaut plus que le poste de Président de l'Assemblée nationale.

Chers Collègues,

Dieu pourvoira.

Merci encore à chacune et à chacun de vous.

A Bientôt
Guillaume Kigbafori SORO,
Ancien Président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire



02 FOCUS



ACTEURS POLITIQUES : OUI AU COMPROMIS, NON À LA COMPROMISSION.

Par AGA Dei Libertà,
titulaire de la maîtrise en Droit privé.
Membre de GPS.

La Côte d'Ivoire a connu des moments de difficultés politiques et sociales qui ont mis à mal son positionnement aussi bien dans la sous-région que dans le monde.

Et ces difficultés ont été pour beaucoup, l'œuvre des politiques ivoiriens du fait d'un certain nombre de désaccords sur la gestion des affaires publiques ; désaccords qui ont conduit ceux qui ont la responsabilité de la gestion de la chose politique (le pouvoir) à des dérives dans leurs rapports avec les opposants politiques en Côte d'Ivoire.
Au regard de ce qui précède donc, parler de réconciliation a un sens car la paix qu'on souhaite dans un pays, passe nécessairement par un climat apaisé entre les acteurs politiques de ce pays.
Il importe de préciser que sur le strict plan personnel, ces acteurs ne sont pas en conflit ou en opposition. La réconciliation envisageable dès lors est liée aux brouilles politiques observées.
Si la réconciliation est à encourager, elle ne doit pas l'être par contre à n'importe quel prix.
Pour rappel, un certain nombre de facteurs ont conduit pouvoir et opposition politique à se brouiller. On peut citer par exemple l'absence ou la confiscation des libertés d'opinion, de choix, d'expression, de réunion, de manifestation, de circulation ; le non respect des normes notamment de la Constitution, notre Loi fondamentale ; le non respect des principes démocratiques tels que le scrutin inclusif et la réforme de la CEI qui ne reflètent nullement le consensus ; etc.
Si nous voulons parvenir à une réconciliation des acteurs politiques en Côte d'Ivoire, il faudrait donc que les uns et les autres soient disposés à des compromis et non des compromissions.

Pour l'opposition par exemple, le compromis consisterait d'une part à tolérer et donner libre cours au mandat présidentiel en cours jusqu'au scrutin présidentiel d'octobre 2025 : il ne s'agira pas pour l'opposition de renier sa position d'une violation de la Constitution par Ouattara (juste accepter une autorité de fait en Côte d'Ivoire pour le quinquennat en cours) ; D'autre part, l'opposition politique pourrait faire en sorte de canaliser ses partisans tout en ne mettant pas pour autant fin à ses activités politiques (réunions et manifestations politiques).

Pour le pouvoir, le compromis consisterait pour le Président Ouattara de s'engager au respect de la Constitution ; au retour des exilés dont Guillaume SORO ; à la libération des prisonniers politiques et militaires ; de reconnaître les libertés politiques notamment les libertés de choix, d'opinion, d'expression, de réunion et de manifestation publiques.

Au titre des compromissions, il serait condamnable pour l'opposition de rejoindre le RHDP unifié et de soutenir Ouattara pour un quatrième mandat ; Quant au pouvoir, la réconciliation ne devrait pas s'obtenir par le chantage et la terreur matérialisée par la traque aux opposants politiques (assassinats, exil, privations de liberté).

Pour nous résumer, nous croyons à la réconciliation des acteurs politiques ivoiriens par les vertus du compromis et non par la compromission.

ILCI : QUAND DES LIBÉRAUX PROMEUVENT LE LABEL GUILLAUME SORO.



COULIBALY Sié, Président de ILCI

Initiative Libérale de Côte d'Ivoire (ILCI), mouvement affilié à Générations et Peuples Solidaires (GPS) est l'une des entités les plus actives et les plus dynamiques au service du mouvement citoyen et de son Président Guillaume Kigbafori SORO. Depuis sa création en octobre 2013, le mouvement libéral présidé par M. Sié COULIBALY, sillonne inlassablement le territoire national en vue de promouvoir le label Guillaume SORO. Faisons connaissance avec cette entité majeure de la famille GPS.

PRÉSENTATION ET OBJECTIFS DU MOUVEMENT

Initiative Libérale de Côte de Côte d'Ivoire (ILCI) est une plateforme d'intellectuels et de cadres de l'administration publique et privée engagés en association pour la promotion du « libéralisme à visage humain » de la gouvernance libérale en Côte d'Ivoire, de la promotion des valeurs libérales telles que la justice, l'équité, la démocratie, la bonne gouvernance, la liberté, les droits humains, la paix, le Pardon en Côte d'Ivoire et la Réconciliation entre ivoiriens.
ILCI se veut un observatoire scientifico-technique apte à jeter un regard critique et objectif sur la gouvernance libérale en Côte d'Ivoire, autrement dit un outil d'aide à la gouvernance; un organe de critique externe en charge de l'évaluation du rapport entre gouvernance libérale et attentes sociales en Côte d'Ivoire
La devise est FORMER –PROPOSER – ANTICIPER.
Son Président actuel est M. Sié COULIBALY.

ENGAGEMENT DANS LA VISION DE SEM GUILLAUME KIGBAFORI SORO

Affiliée à GPS, ILCI s'engage et agit dans la vision de SEM Guillaume Kigbafori SORO au regard des résultats probants du parcours politique de celui-ci, ;de son approche originale de faire la politique autrement. Cette orientation politique a été actée depuis le 13 octobre 2013 au Golf Hôtel d'Abidjan lors d'un conclave qui a désigné SEM Guillaume Kigbafori SORO comme le Président d'honneur du mouvement.

C'est pourquoi depuis la création de Générations et Peuples Solidaires (GPS)les adhérents ont sillonné toute la Côte d'Ivoire pour faire appliquer les instructions du Président d'honneur à savoir l'implantation des CLC, les actions d'échanges, de partage et de solidarité en vue de rendre effectifs le pardon et la réconciliation.

IMPLANTATIONS ET ACTIONS

Implantations

Les cellules de base du mouvement se sont muées en Comité Locaux Citoyens de GPS afin d'être la locomotive des Mouvements et Associations proches du Président de GPS.
ILCI revendique au moins 350 CLC (Comités Locaux Citoyen) avec une présence nationale dans 15 régions de Côte d'Ivoire et une assise dominante dans le Gbêkê, à San-Pedro, dans le Hambol, à Anyama, à Abobo, à Yopougon, à Adjamé et à Sassandra.

Actions politiques.

- Il a été édité un dépliant-flyer en 10 000 exemplaires sur le parcours socio-politique et les résultats probants de SEM Guillaume Kigbafori SORO.
- Outre l'animation des comités locaux citoyens dans les différentes Coordinations, des séances de formation et des conclaves sont régulièrement organisés.
- ILCI a organisé trois conclaves. Le 4ême conclave est prévu à la fin de juillet 2022.
- Le 17 octobre 2021 s'est tenu le 7ème séminaire d'ILCI au Golf Hôtel d'Abidjan sur le Pardon et la Réconciliation pour le Retour de SEM Guillaume Kigbafori SORO avec pour thème « Guillaume SORO pour le pardon et la réconciliation inclusive en Côte d'Ivoire». Ce séminaire fut placé sous le Haut Patronage de SEM Guillaume Kigbafori SORO et le Parrainage de M.Messou KOUABLAN.Plusieurs communications et panels ont meublés cette cérémonie pendant laquelle, le président de ILCI a lancé ''L'appel du Golf''. A travers cet Appel, COULIBALY Sié le président de ILCI, appellait le Président Alassane OUATTARA et l'ex-Premier ministre et ex-Président de l'Assemblée Nationale Guillaume SORO à discuter pour une réconciliation complète et sans compromission ; pour le retour de Guillaume SORO et des exilés» Il faut préciser que le Professeur Samba DIAKITÉ, Mme Pulchérie GBALET de la Société civile, l'Honorable Kando SOUMAHORO, M. Messou KOUABLAN ont assuré l'animation de ce 7ème séminaire en prononçant des communications au cours des différents panels.
Rendez-vous a été pris devant les 650 participants pour le 8ème Séminaire prévu en octobre 2022.

Actions sociales

- Dons de sucre et riz à Anyama chaque année depuis 8 ans dans le mois de Ramadan.
- Dons dans les hôpitaux depuis deux années consécutives
- Chaque 8 mai date anniversaire de SEM Guillaume Kigbafori SORO, dons de kits pour bébés aux mamans qui ont donné la vie. Ainsi, le 8 mai dernier, l'Hôpital général de San-Pedro et l'Hôpital général d'Anyama ont bénéficié de Kits pour bébés.
- Dons de vivres à l'association des Handicapés (URHP-B) le jour de la nuit du destin 2022 suivi d'une rupture collective en hommage à l'ambassadeur Soul to Soul.
- Assistance sociale entre les membres du BEN et entre les membres des coordinations en cas de décès au niveau de la famille nucléaire.

03

VIE DES DÉLÉGATIONS ET MOUVEMENTS POLITIQUES



GPS PORO : TOURNOI DE FOOTBALL DOTÉ DU TROPHÉE GUILLAUME SORO À KATOGO DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BENGUÉ

Parrainé par M. TUO Kolotioloman, Délégué régional GPS chargé du département de M'Bengué, un tournoi de football doté du trophée Guillaume SORO à été organisé le vendredi 3 juin 2022 à Katogo, par la jeunesse soroïste de la localité, chef-lieu de sous-préfecture dans le Département de M'Bengué (Région du Poro)
La finale à opposé l'équipe des élèves de la sous-préfecture de Katogo à celle des jeunes cultivateurs de Katogo. Et c'est la dernière citée qui en est sortie victorieuse.

Nestor LE CALAO
correspondant dans le Poro



FÊTE DES MÈRES A KORHOGO: LES MAMANS DU QUARTIER HAOUSSABOUGOU REÇOIVENT DES PRÉSENTS AU NOM DE GUILLAUME SORO

Le dimanche 29 mai 2022, jour de la fête des mères, une grande délégation de GPS PORO conduite par le point focal Docteur Zoumana COULIBALY à été aux côtés des braves mamans du quartier Haoussabougou de Korhogo les mains chargées de pagnes offerts au nom du Président Guillaume Kigbafori SORO, Président de GPS. En outre, Docteur Zoumana COULIBALY a promis remettre très bientôt aux bénéficiaires des marmites pour les soulager dans les tâches ménagères.
Celles-ci ont exprimé toute leur reconnaissance au Président Guillaume Kigbafori SORO ainsi qu'à ses émissaires.

Nestor LE CALAO
correspondant dans le Poro.

FÊTE DES MÈRES : LES MAMANS D'ABOBO-BELLEVILLE GÂTÉES PAR LES ÉMISSAIRES DE GUILLAUME SORO.

Le dimanche 29 mai 2022, fête des mères, fut l'occasion pour le Coordinateur régional délégué R-GPS d'Abidjan-Nord en charge d'Abobo-Belleville M. Yves Kando SOUMAHORO de gâter les mamans de ce quartier en leur offrant des pagnes au nom du Coordinateur régional Zanan Lanciné COULIBALY.
Les bénéficiaires n'ont pas manqué de dire merci à la haute Direction du R-GPS et surtout à Sem Guillaume Kigbafori SORO pour sa grande générosité à l'endroit des femmes ivoiriennes.

Sercom R-GPS



FÊTE DES MÈRES : À YOPOUGON : SORO GUILLAUME ÉQUIPE LES MÈRES DE LA COMMUNE.

Le dimanche 29 mai 2022, était la fête des mères. Missionné par le Président de GPS Sem Guillaume Kigbafori SORO, M. YÉO Mitanteh Baba dit «BYM», Délégué Communal GPS de Yopougon a fait don d'un important lot de matériels de ménage aux mamans venues très nombreuses de tous les sous-quartiers de Yopougon. Chaises, foyers de cuisine, bouteilles de gaz etc...ont ainsi été offertes.
Mme DIARRASSOUBA Mariam, Porte parole des bénéficiaires, a exprimé son admiration, son soutien et sa gratitude à GPS et à son Président.

L'émissaire de ce dernier a quant à lui, félicité les heureuses bénéficiaires pour leur loyauté et les a exhortées à l'occupation du terrain pour la promotion de GPS et de son Président dans tous les coins et recoins de Yopougon.

Ben Sirac LE SAGE, Correspondant à Yopougon





RÉUNION DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU R-GPS ÉLARGIE AUX COORDINATEURS RÉGIONAUX. EN POINT DE MIRE, LA REDYNAMISATION DU PARTI.

Le samedi 14 mai 2022 s'est tenue au siège du R-GPS une réunion du Secrétariat général élargie aux Coordinateurs de région. La réunion présidée par le Secrétaire général du Parti Docteur Hervé COULIBALY, avait au menu la relance des activités du parti.
Les Coordinateurs régionaux ont été instruits de tenir des réunions de restitution et de faire l'état des lieux de l'implantation dans leurs coordinations respectives.
Cette réunion a enregistré la participation de 33 Coordinateurs régionaux ou leurs représentants..
Le Secrétaire général adjoint chargé des PME, Maître SILUÉ Amadou a fait un important don financier au parti.
Après cette réunion, le Secrétaire Général a envisagé de rencontrer les Structures spécialisées du Parti.

Sercom R-GPS



GPS PORO : MESSE D'ACTIONS DE GRÂCE POUR L'ANNIVERSAIRE DU PRÉSIDENT DE GPS

La délégation GPS PORO s'est retrouvée le dimanche 08 Mai 2022 à la Paroisse Notre Dame de Fatima de Korhogo, pour prier Dieu le miséricordieux afin qu'il comble de ses grâces le Président Guillaume Kigbafori SORO qui célébrait ce jour-là son anniversaire en tant que cinquantenaire.

En l'absence de Docteur Zoumana COULIBALY Point focal de GPS PORO, il est revenu au Docteur Nawélé SILUÉ, de conduire la forte délégation de GPS.

Dans son homélie en cette messe du Très Saint Sacrement, le Curé de la Paroisse a invité l'assemblée à l'amour,

au don de soi, et au sacrifice pour le bien être de tout un chacun comme Christ l'a fait.

Nestor LECALAO
Correspondant dans le Poro



L'ANNIVERSAIRE DE GUILLAUME SORO CÉLÈBRÉ PAR LA DÉLÉGATION COMMUNALE GPS DE YOPOUGON : YÉO BABA GÂTE LES MAMANS DU 8 MAI

Le dimanche 8 mai 2022, M. Baba YÉO Mitantèh alias BYM, Délégué communal GPS de Yopougon a célébré l'anniversaire de Guillaume SORO, Président de GPS par des actions sociales. L'événement a été marqué par deux phases :
- D'abord la distribution de kits bébé aux mamans dans les établissements sanitaires de Wassakara, Koweït, Toit-Rouge et Gesco;
- Puis la coupure du gâteau d'anniversaire en présence des filleuls, tous enfants bénéficiaires de l'année dernière ainsi que de leur maman. Tout ceci sous la bénédiction des chefs traditionnels présents à la cérémonie.

BYM dans son allocution a transmis le message de santé, de paix et de succès du Président de GPS aux heureux bénéficiaires.

Ben Sirac LE SAGE
Correspondant pour la délégation communale de Yopougon

Générations & Peuples Solidaires



Soutto Soul












Liberté

Pour les prisonniers politiques



Le magazine de Générations et Peuples Solidaires

Mensuel juin 2022 / www.gpsci.